

École Normale Supérieure
Sélection internationale 2007, épreuve de linguistique
durée : 4 heures

L'épreuve est notée sur 20 points. Elle est constituée de deux parties A) et B) notées chacune sur 10 points. Le barème est indicatif.

A) Linguistique française et stylistique. (10 points)

Ce matin-là, Paris mettait une paresse souriante à s'éveiller. Une vapeur, qui suivait la vallée de la Seine, avait noyé les deux rives. C'était une buée légère, comme laiteuse, que le soleil peu à peu grandi éclairait. On ne distinguait rien de la ville, sous cette mousseline flottante, couleur du temps. Dans les creux, le nuage épaissi se fonçait d'une teinte bleuâtre, tandis que, sur de larges espaces, des transparences se faisaient, d'une finesse extrême, poussière dorée où l'on devinait l'enfoncement des rues ; et plus haut, des dômes et des flèches déchiraient le brouillard, dressant leur silhouette grise, enveloppés encore des lambeaux de la brume qu'ils trouaient. Par instants, des pans de fumée jaune se détachaient avec le coup d'aile lourd d'un oiseau géant, puis se fondaient dans l'air qui semblait les boire. Et, au-dessus de cette immensité, de cette nuée descendue et endormie sur Paris, un ciel très pur, d'un bleu effacé, presque blanc, déployait sa voûte profonde. Le soleil montait dans un poudroisement adouci de rayons. Une clarté blonde, du blond vague de l'enfance, se brisait en pluie, emplissait l'espace de son frisson tiède. C'était une fête, une paix souveraine et une gaieté tendre de l'infini, pendant que la ville, criblée de flèches d'or, paresseuse et somnolente, ne se décidait point à se montrer sous ses dentelles.

Zola, Une page d'amour.

1) Commentez, d'un point de vue lexical et syntaxique : [3 points]

bleuâtre (l. 4)

des transparences se faisaient (l. 5)

d'un bleu effacé (l. 10)

2) Vous direz, de manière ordonnée, quels sont les faits linguistiques et stylistiques qui vous paraissent intéressants dans cette description. [7 points]

B) Sémantique et pragmatique (10 points)

Disjonction inclusive et disjonction exclusive : le but de cet exercice est de proposer une théorie qui rende compte de manière adéquate de la signification de 'ou' dans la langue naturelle, et en particulier du fait que 'p ou q' peut parfois être interprété comme 'p ou q ou les deux' et parfois non.

Selon la tradition logique, la disjonction 'ou' (en anglais : 'or') est analysée de manière *inclusive* ; les conditions de vérité de 'p ou q' sont ainsi les suivantes :

'p ou q' est vrai si 'p' est vrai et 'q' est vrai
'p ou q' est vrai si 'p' est vrai et 'q' est faux
'p ou q' est vrai si 'p' est faux et 'q' est vrai
'p ou q' est faux si 'p' est faux et 'q' est faux.

Question 1 (0.5 point). Donnez les conditions de vérité de 'il est faux que p ou q'.

On se demande si cette analyse rend compte de manière adéquate de la signification de 'ou' en Français. On considère les énoncés suivants :

- (1) a. Jean est philosophe ou il est poète.
 b. Robert partira ou Marie partira.
 c. Paris est jolie ou Londres est jolie.

Il est concevable que Jean soit à la fois un philosophe et un poète. Cependant, lorsqu'on entend (1)a, on comprend typiquement que Jean n'est pas à la fois philosophe et poète. De même pour (1)c, on infère typiquement que le locuteur ne croit pas que Paris et Londres sont toutes deux de jolies villes, et même qu'il croit qu'il est faux que Paris et Londres sont toutes deux de jolies villes. Il semble donc que, selon la lecture la plus naturelle, 'ou' est interprété dans (1)a-c de manière *exclusive*

Question 2 (1 point). Proposez de nouvelles conditions de vérité pour 'ou' qui rendent compte des lectures naturelles pour (1)a-c. (ces conditions de vérité correspondent à l'interprétation *exclusive* de 'ou').

L'hypothèse selon laquelle 'ou' doit être interprété de manière exclusive est cependant immédiatement contredite par les données suivantes :

- (2) a. Jean est philosophe ou il est poète. En fait, il est les deux.
 b. # Jean est philosophe ou il est poète, mais il n'est pas les deux. En fait, il est les deux.

Si 'ou' est interprété de manière exclusive, on prédit que (2)a est une contradiction. En particulier, (2)a devra avoir le même statut que (2)b. Mais (2)a, contrairement à (2)b est parfaitement acceptable.

Question 3 (0.5 point). Expliquez pourquoi, si 'ou' est interprété de manière exclusive, 'Jean est philosophe ou il est poète' et 'Jean est philosophe ou il est poète, mais il n'est pas les deux', ont les mêmes conditions de vérité.

Une option possible serait de considérer que 'ou' est ambigu entre la disjonction inclusive et la disjonction exclusive. Examinons l'énoncé suivant :

(3) a. Tous les italiens qui sont philosophes ou poètes sont socialistes.

On considère la situation suivante. Il y a trois italiens :

- l'un d'eux, i1, est philosophe, mais il n'est pas poète, et il est socialiste.
- l'un d'eux, i2, est poète, mais il n'est pas philosophe, et il est socialiste.
- l'un d'eux, i3, est à la fois poète et philosophe, mais il n'est pas socialiste.

Question 4 (1 point). Dans la situation décrite, dites si (3a) est vrai ou faux, selon que la disjonction 'ou' reçoit une interprétation inclusive ou exclusive. Cependant, en français, (3a) prononcé de manière neutre dans la situation décrite semble systématiquement considéré comme faux. Quelle conclusion en tirez-vous relativement à l'hypothèse selon laquelle la disjonction serait ambiguë entre disjonction inclusive et disjonction exclusive ?

Selon une analyse alternative, 'ou' n'a qu'une interprétation, et c'est l'interprétation inclusive. Cependant, dans certains contextes, des **inférences pragmatiques** causent l'impression que 'ou' a une interprétation exclusive. L'idée générale est la suivante : un énoncé S est comparé à un ensemble d'alternatives $\text{Alt}(S)$. Affirmer S n'est pas coopératif si un membre de $\text{Alt}(S)$ est meilleur (en un sens à déterminer) que S.

Dans le cas qui nous intéresse, voici comment sont définis $\text{Alt}(S)$ et 'être meilleur que' :

- $\text{Alt}(S) = \{S' : S' \text{ est un énoncé et } S' \text{ est obtenu à partir de } S \text{ en remplaçant un nombre quelconque (éventuellement zéro) d'occurrences 'et' par des occurrences de 'ou', ou d'occurrences de 'ou' par des occurrences de 'et'}\}$
- Soit S un énoncé et S' un membre de $\text{Alt}(S)$. S' est meilleur que S si :
 - a) S' implique S et S n'implique pas S'.
 - b) Le locuteur croit que S'.

Exemple : $S = \text{'Paris est jolie ou Londres est jolie'}$

$\text{Alt}(S) = \{\text{Paris est jolie ou Londres Jolie, Paris est jolie et Londres est jolie}\}$

Selon notre théorie, affirmer S n'est pas coopératif s'il existe un énoncé qui est une alternative à S (un membre de $\text{Alt}(S)$) et qui est meilleur que S. Sous l'hypothèse que le locuteur est coopératif, on peut alors déduire que le locuteur ne croit pas que Paris est jolie et Londres est jolie. En effet, si tel était le cas, 'Paris est jolie et Londres est jolie' serait meilleur que S, de sorte que affirmer S ne serait pas coopératif. De plus, si le locuteur est bien informé, on peut inférer qu'il croit qu'il est faux que Londres et Paris sont toutes les deux jolies. Néanmoins, notez que si l'on a des raisons de penser que le locuteur n'est pas coopératif, ou qu'il n'est pas bien informé, alors on ne peut pas inférer de ce que le locuteur a affirmé S qu'il croit qu'il est faux que Paris et Londres sont toutes les deux jolies.

Question 5 (1 point). On considère l'énoncé S_1 'Robert partira ou Marie partira'. Quel est l'ensemble d'alternatives $\text{Alt}(S_1)$ de cet énoncé ? Selon la théorie que l'on vient de présenter, expliquez sous quelles hypothèses on peut inférer de (1)b que le locuteur croit qu'il est faux que Robert et Marie partiront tous les deux.

Question 6 (2 points). On considère l'énoncé S_2 'Il est faux que Paris est jolie et Londres est jolie'. Quel est l'ensemble d'alternatives $\text{Alt}(S_2)$ de cet énoncé ? Quelles sont les

prédictions de notre théorie relativement aux inférences pragmatiques que l'on peut faire à partir de S₂ ?

Question 7 (2 points). A la lumière de l'exercice précédent et de vos propres connaissances, expliquez quelles sont les différences entre les inférences pragmatiques et les inférences sémantiques (c'est-à-dire celles qui dépendent uniquement de la signification des expressions). Donnez des exemples.

Question 8 (2 points). De manière générale, les énoncés de la forme 'p ou q' sont bizarres lorsque q implique p. (par exemple, '# Jean atterrira en France ou il atterrira à Paris', ou encore '# J'ai vu un animal ou un chien'). Si 'ou' est toujours interprété de manière inclusive, on devrait prédire que 'p ou q ou les deux' est bizarre (par exemple 'Jean est philosophe ou il est poète ou il est les deux'), or ce n'est pas le cas. Faites des suggestions pour tenter d'expliquer ce fait.